



Frère David Perrin
Couvent de la Vierge du Rosaire à Bordeaux

« Être comme saint Thomas » est devenu une expression du langage courant. Elle signifie douter, avoir besoin de preuve pour croire. Imaginons la réaction des autres disciples quand Thomas leur a dit qu'il ne les croyait pas. Quelle peine ça a dû leur faire. Comme cela nous arrive parfois, peut-être ne voulait-il pas passer pour un naïf. Mais surtout, peut-être était-il paralysé par la peur de l'absence de Jésus.

Première lecture

Actes des Apôtres 5, 12-16

À Jérusalem, par les mains des Apôtres, beaucoup de signes et de prodiges s’accomplissaient dans le peuple. Tous les croyants, d’un même cœur, se tenaient sous le portique de Salomon. Personne d’autre n’osait se joindre à eux ; cependant tout le peuple faisait leur éloge ; de plus en plus, des foules d’hommes et de femmes, en devenant croyants, s’attachaient au Seigneur. On allait jusqu’à sortir les malades sur les places, en les mettant sur des civières et des brancards : ainsi, au passage de Pierre, son ombre couvrirait l’un ou l’autre. La foule accourait aussi des villes voisines de Jérusalem, en amenant des gens malades ou tourmentés par des esprits impurs. Et tous étaient guéris.

Psaume

Psaume 117

Alléluia, Alléluia, jour d'allégresse et jour de joie
Alléluia, Alléluia !

Rendez grâce au Seigneur : il est bon !
Éternel est son amour !
Qu’ils le disent, ceux qui craignent le Seigneur :
Éternel est son amour !

On m’a poussé, bousculé pour m’abattre ;
mais le Seigneur m’a défendu.
Ma force et mon chant, c’est le Seigneur ;
il est pour moi le salut.

Ouvrez-moi les portes de justice,
j'entrerai, je rendrai grâce au Seigneur.
je te rends grâce car tu m'as exaucé,
tu es pour moi le salut.

La pierre qu’ont rejetée les bâtisseurs
est devenue la pierre d’angle ;
c’est là l’œuvre du Seigneur,
la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur,
qu’il soit pour toujours de fête et de joie !
Donne, Seigneur donne le salut !
Donne, Seigneur donne la victoire !

Interprété par le Choeur Saint Ambroise, Paris

Deuxième lecture

Apocalypse 1, 9-11a.12-13.17-19

Moi, Jean, votre frère, partageant avec vous la détresse, la royauté et la persévérance en Jésus, je me trouvai dans l’île de Patmos à cause de la parole de Dieu et du témoignage de Jésus. Je fus saisi en esprit, le jour du Seigneur, et j’entendis derrière moi une voix forte, pareille au son d’une trompette. Elle disait : « Ce que tu vois, écris-le dans un livre et envoie-le aux sept Églises : à Éphèse, Smyrne, Pergame, Thyatire, Sardes, Philadelphie et Laodicée. » Je me retournai pour regarder quelle était cette voix qui me parlait. M’étant retourné, j’ai vu sept chandeliers d’or, et au milieu des chandeliers un être qui semblait un Fils d’homme, revêtu d’une longue tunique, une ceinture d’or à hauteur de poitrine. Quand je le vis, je tombai à ses pieds comme mort, mais il posa sur moi sa main droite, en disant : « Ne crains pas. Moi, je suis le Premier et le Dernier, le Vivant : j’étais mort, et me voilà vivant pour les siècles des siècles ; je détiens les clés de la mort et du séjour des morts. Écris donc ce que tu as vu, ce qui est, ce qui va ensuite advenir. »

Évangile

Jean 20, 19-31

C’était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d’eux. Il leur dit : « La paix soit avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m’a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il souffla sur eux et il leur dit : « Recevez l’Esprit Saint. À qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; à qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. »
Or, l’un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c’est-à-dire Jumeau), n’était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non, je ne croirai pas ! »
Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient, alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d’eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas : « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d’être incrédule, sois croyant. » Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! » Jésus lui dit : « Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d’autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas écrits dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu’en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Méditation

Moi, j’crois que ce que j’vois !

« Moi, j’suis comme saint Thomas : j’crois que c’que j’vois ! » Cette phrase est-elle logique ? Je ne le pense pas. Quand on voit ou que l’on touche une table, on sait qu’elle existe. Donc, ce que l’on voit, on ne le croit pas. Mais ce que l’on voit peut nous aider à croire autre chose que ce que l’on voit. Vous êtes perdus ? Regardez Thomas ! Que voit-il ? Un mort qui est revenu à la vie. Pas d’erreur possible ! Cette voix, c’est bien celle de Jésus ! Ce visage, c’est bien le sien. Et puis, il y a ces plaies dans lesquelles Thomas est invité à mettre les doigts et même la main ! L’apôtre n’a pas à croire que Jésus est là : il le voit. En revanche, pour pouvoir crier « Mon Seigneur et mon Dieu ! », il faut qu’il pose un grand acte de foi.

La divinité de Jésus n’est pas marquée, noir sur blanc, sur son front ou dans ses plaies. Le fait qu’il soit ressuscité ne prouve pas qu’il est le Fils de Dieu. Le jeune fils de la veuve ou bien Lazare ont été ressuscités par Jésus mais ils ne sont pas Dieu pour autant ! Thomas voit un homme revenu de la mort et il croit que cet homme ressuscité est Dieu. Voir Jésus vivant en chair et en os, c’est sûr, l’aide à croire mais Thomas demeure encore libre de croire qu’il est le Fils de Dieu. Les signes, comme les miracles, favorisent la foi mais ils ne la contraignent jamais. « Parce que tu m’as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu ! »

Chant

Ô mon coeur te rends-tu compte

Texte : Sainte Faustine - Musique : Anne Bureau

Ô mon cœur, te rends-tu compte,
de Celui qui vient aujourd'hui chez toi ?
Ce Roi de gloire qui a donné sa vie,
pour te nourrir de son Eucharistie ?
Ô mon cœur, te rends-tu compte,
qu'Il n'est là, rien que pour toi ?

Je me prépare à sa venue
comme une épouse pour son époux,
Je vais à sa rencontre, je l'invite et le reçois.
Mon âme emplie d'amour s'épanouit
en action de grâces.
Le voici le Roi des rois,
le Seigneur des seigneurs !

Et je m'approche de toi, Ô source de miséricorde,
Je sens dans mon âme tout l'abîme de ma misère,
Je me plonge tout entière dans ton océan d'amour,
Le voici le Roi des rois,
le Seigneur des seigneurs !

Jésus, hâte-toi de venir pour me transformer en Toi,
Je veux être une hostie offerte à ton amour,
Brûler en ton honneur et vivre dans la confiance,
Le voici le Roi des rois,
le Seigneur des seigneurs !

Interprété par Choeur dans la ville

Traduction liturgique de la Bible :©AELF - Paris - Tous droits réservés.

Cliquez ici pour vous désabonner de Liturgie du dimanche